

Ameugny - Bissy - Blanot - Bonnay - Bray - Chapaize - Chissey - Cormatin
Cortambert - Cortevaix - Donzy - Flagy - Lournand - Malay-Ougy - Massilly - Taizé

Maison Paroissiale Bois Dernier - <http://www.paroisse-st-augustin-en-clunisois.fr>
tel: 03 85 50 77 59

*Aime
et fais ce que tu veux*

Bulletin de liaison de la Paroisse Saint Augustin

Pour un NOEL du PARTAGE

Jean-Louis Cottin - Curé de la paroisse Saint Augustin

La fête de Noël qui approche nous invite à un acte de foi fondamental : Dieu entre visiblement dans l'histoire de l'humanité. Jésus est le Messie annoncé. " *Voici que tu es descendu et les montagnes ont fondu devant ta face*" disait le prophète Isaïe. Ces montagnes sont symboliquement des montagnes de haine et d'égoïsme. Elles ont fondu devant les routes ouvertes par Jésus. Routes de **paix, d'espérance et de partage.**

Partage avec les plus démunis, avec tous ceux qui n'ont pas le privilège d'assouvir leurs besoins vitaux, ceux pour qui le dénuement est une constante de l'existence. Pendant ce temps de l'Avent; notre paroisse propose un geste de partage avec l'association **A.I.M.E.R.** (**A**ide et **I**nformation pour le **M**onde des **E**nfants de la **R**ue). Et il n'y a pas que l'argent à partager, il y a aussi le temps et l'amitié. Il n'est pas pensable que des personnes soient laissées à leur solitude à Noël.

Noël, une fête susceptible de modifier grandement nos manières d'être, de créer des situations d'échanges, de partage, empreintes d'ouverture et de compréhension.

Et si **Noël** était cette fête de la **lumière** qui devrait éclairer notre chemin et guider nos pas sur la voie du dialogue et de l'amitié, dans la fidélité, tout au long de l'année nouvelle.

Noël solitaire deviendrait ainsi **Noël solidaire !**



n° 58

Décembre 2011
Janvier Février 2012

Dans ce numéro :

Réparateur âme neuf ou occasion	2
Retour de Madagascar	3
Drame au Chambon-sur-Lignon	4
Une espérance qui donne un sens	5
Informations	6
Nos prochains RV	7
Vivre la pauvreté	8

Réparateur âme neuf ou occasion

Philippe Borrini

Jean 1, 6-8 et 15-28

" Des prêtres et des Lévites demandèrent à Jean le Baptiste: "Qui es-tu?" Il déclara : " Je ne suis pas le Messie. " Ils lui demandèrent : "Qui es-tu donc? Es-tu le prophète Élie?" Il répondit : "Non.- Alors es-tu le grand Prophète?" Il répondit : " Ce n'est pas moi." Alors ils lui dirent : "Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même?" Il répondit : "Je suis la voix qui crie à travers le désert. Aplissez le chemin du Seigneur!"

Épître XXXVII

On lui avait octroyé une salle abandonnée au premier étage. Alors il avait posé ses valises là, accroché quelques tentures rouges, réparé l'aspirateur, décroché une ou deux bondieuseries aux murs. Sous le porche, il avait posé un panneau vissé sur un tréteau en bois qu'il avait bricolé. On pouvait lire dans la lumière jaune des monuments historiques, posé au pinceau avec de l'encre de chine : " Réparateur d'âme neuf ou occasion." Et sur une feuille A4 plastifiée, il avait punaisé sur la porte

**"Les saints ont reçu
du Seigneur
une force d'âme invincible."**

Faut dire qu'à l'époque de la dictature de la déesse Point Com, à l'heure des grandes enseignes lumineuses, des plans multi médias, des campagnes planétaires de lancement d'un produit, cette petite pancarte semblait bien dérisoire. Faut reconnaître aussi qu'il avait un atout, il était le seul à proposer ça : réparateur d'âme. Ça ne figure pas dans le répertoire des métiers de l'INSSE (Institut national de la statistique). Pour remplir le formulaire de patente à la ligne définition d'activité, il

avait inscrit après bien des hésitations: autre.

Le tout de l'affaire est qu'il fallait qu'on le remarque; et là, faut bien dire qu'il n'y avait pas foule. Quelques gamins désœuvrés, des voisins inquiets d'un changement, des gens perdus cherchant une adresse. Ces derniers auraient pu devenir ses premiers clients, mais à peine renseignés, les égarés filaient sans même un regard pour le petit panneau posé sur les pavés luisants de bruite.

Mais lui ne se décourageait pas. Il ouvrait chaque jour à heure fixe. Sortait son panneau, regardait à droite et à gauche puis rentrait en laissant la porte entr'ouverte. Il insérait un CD de jolie musique, allumait une pauvre bougie, et méditait, faisait des exercices et rendait grâce d'avoir trouvé un endroit où s'asseoir.



Mais de client, point.

Jusqu'au jour où la placière du service municipal vint aux renseignements, histoire de se faire une idée, des fois que.

Mais non, il était en règle, nickel. Il lui a offert du thé en sachet dans un gobelet en plastique, et ils ont bavardé. A moitié rigolarde, elle lui a demandé:

"Vous êtes candidat? Vous faites de la politique?"

- Non, ce n'est pas moi le candidat, le candidat viendra après".

Tout en remuant son thé, son regard se posa sur la bougie posée sur la petite table basse en fer blanc doré, une récupe. Elle a dit:

" Vous tirez les cartes? Vous

voyez dans l'avenir?"

- Non, je ne suis pas devin, mais je sais qu'au milieu de vous se tient quelqu'un et je le vois".

La placière hocha de la tête d'un air de compréhension, qui voulait dire le contraire.

"Vous êtes psychiatre, et vous le dites pas à tout le monde.

- Non, je ne pratique aucune médecine. Je retrempe et remets à neuf.

-Vous savez réparer les pots cassés, moi par exemple, j'ai jamais eu de pot.

-Je ne dirais pas ça, je dirais que vous avez besoin d'une bonne révision et je vous redonne une âme pleine de chance.

- Vous savez faire ça, vous!

- On fait cela en famille, j'ai appris depuis tout petit".

La placière buvait à petits gorgons son gobelet qui lui brûlait les doigts.

"Et si on a perdu son âme, par exemple au jeu ou si on a pas les moyens, vous faites aussi?"

-Vous pensez à quelqu'un?"

- Je pourrais vous envoyer mon chef, je me demande s'il a encore une âme celui-là.

- Moi, je prends tout. Celui qui vient après moi va remettre les compteurs à zéro".

Elle a conclu en posant son gobelet sur la table basse.

- "Bon! C'est pas le tout, faut que j'y aille. Merci pour le thé, ça fait du bien!"

Et sur le pas de porte, comme ça l'air de rien, elle a demandé:

"C'est cher votre truc?"

Il a répondu en haussant les épaules:

"On donne ce qu'on veut."

En saluant avec deux doigts sur la casquette à visière, elle a ri:

"A ce tarif là, je vais vous envoyer du monde! Faites attention, vous n'échapperez pas à mon chef! "

C'est comme ça que tout a commencé.

Retour de Madagascar

Christian Charlet

A l'issue d'un séjour de trois semaines au cœur de la société malgache, au-delà de l'aventure que nous avons vécue et dont nous parlerons bientôt, deux mots me restent en mémoire :

Le premier de ces mots, c'est « mora, mora ». Prononcez « mora, moure ». Cela veut dire : « doucement, doucement ». C'est une exhortation permanente à la douceur qui nous est faite à nous Européens, Français, toujours pressés, avec des listes de rendez-vous, des programmes, des urgences à n'en plus finir...

Nous ne prenons plus la peine de nous arrêter, de nous émerveiller devant un visage, un paysage, de louer Dieu devant tant de beauté...et les Malgaches nous disent :

« Doucement, doucement ! Vous avez des horloges dans la tête. Prenez le temps, vivez au rythme du soleil qui nous illumine tous ! »

C'est peut-être un effet de la pauvreté, je ne sais, mais c'est un fait : ces gens-là sont détendus, paisibles, souriants, et quand, précisément, nous prenons le temps de les rejoindre, leurs yeux s'éclairent, leur joie est manifeste, un dialogue franc, fraternel, peut s'instaurer.

Le deuxième de ces mots, c'est : « Veloma ».

« Veloma » nous disent-ils en levant le bras droit vers le ciel pour nous dire « au revoir ». Ce mot, accompagné de ce geste d'envoi, signifie :

« Sois vivant ! ».

Geste et parole sont une pure merveille :

« Nous nous sommes rencontrés, nous disent-ils, nous nous sommes mutuellement donné vie...maintenant, ami, tu peux partir, suivre ton chemin, vivre et apporter la vie là où tu vas. Sois libre, dégage-toi des chaînes qui te retiennent, libère-toi de ces passions qui te font souffrir et te paralysent. »

Il se trouve qu'au cours de nos nombreuses pérégrinations dans Madagascar, souvent fatigantes compte tenu de l'état des routes et des pistes, souvent stressantes dans un climat de relative insécurité, il se trouve que je disposais d'un viatique qui ne m'a jamais quitté et que j'ai plaisir à vous livrer.



Ce viatique, c'est une phrase tirée d'un petit livre de Jean-Pierre Longeat, abbé de Ligugé, intitulé : « 24 heures de la vie d'un moine ».

L'auteur nous parle des « passions » c'est-à-dire de tout ce qui provient d'un amour excessif de soi-même et qui nous fait souffrir

et nous rend parfois dur vis-à-vis des autres.

Il peut s'agir de rapport à la nourriture, au sexe, de soumission à l'argent, de colère, d'orgueil, de soif de pouvoir....ce qu'on appelait autrefois les sept péchés capitaux !

Et cette phrase, la voici, dans sa sobriété :

« Le travail sur les passions est la matière de la vie « active » pour le moine : il lui permet d'envisager la pureté du cœur pour vivre l'union d'amour avec Dieu et le prochain qui est le but de toute vie humaine. »

Aucun mot n'est à retrancher, tous sont choisis avec soin et justesse. Programme de vie pour le moine mais aussi pour tout homme ou toute femme qui en ont le désir.

Et la parenté de cette phrase avec les deux expressions malgaches citées plus haut est étrange :

« mora, mora », « veloma », deux expressions qui incitent à la modération des passions, à la douceur, avec soi-même, avec les autres, à la liberté, synonyme de pureté du cœur.

Merci à nos amis malgaches d'avoir traduit de manière si simple, dans la vie concrète, ce que les moines ont écrit dans leur règle, qu'ils essaient de vivre dans le silence de leurs monastères et qu'ils nous invitent à vivre dans le monde.

Etonnante conjonction des uns et des autres !

L'horrible drame du Chambon-sur-Lignon - Interrogation

Jean Dorin

Une jeune fille d'à peine quatorze ans, violée, tuée puis brûlée par l'un de ses camarades, le drame a ému toute la France. Deux familles anéanties par la douleur et marquées à vie.

C'est un fait sans doute extrême dans son horreur, mais ce n'est pas hélas un fait rarissime relatif au sexe. Certes cela a toujours existé mais bien souvent, au delà d'un environnement proche, nous l'ignorions. Actuellement, par les médias, dont certains s'en délectent longuement pour gagner quelques lecteurs ou auditeurs, nous sommes surinformés de ces faits. C'est vrai.

Mais allons-nous nous poser enfin quelques questions élémentaires ?

Celle par exemple de savoir s'il n'y aurait pas un lien de cause à effet entre ces crimes et tout ce dont un jeune d'aujourd'hui (et un adulte aussi) peut disposer d'informations, d'images, de films pour tout ce qui touche au sexe.

Personnellement je considère comme criminelle la presse pornographique, la télévision qui dif-

fuse des films X, les réseaux de DVD et d'Internet. C'est inciter l'homme au dévoiement de son identité.

Je me surprends à rêver que les mouvements féministes, qui habituellement ont tant de talent pour se faire entendre, protestent enfin contre cette banalisation, cette dégradation de l'image de la femme et de l'homme. S'il y a absence de considération de la femme, réduite à l'état d'objet au service du mâle, c'est bien au travers de ces actes et images pornographiques.



Que disent-ils de l'amour, le vrai, à nos jeunes enfants ?

Et l'on s'étonnera ensuite de viols de jeunes filles par bandes organisées, de tournantes etc.... L'homme n'a t'il pas assez à faire avec lui-même, avec ses propres

fantasmes, d'ailleurs pas toujours faciles à maîtriser ? Faut-il qu'on vienne lui en rajouter de toutes parts en banalisant certains faits et gestes dont son esprit deviendra vite esclave pour être tenté de passer à l'action ?

Ah oui ! me dira-t-on, mais que peut-on faire ? La presse est libre ! Et c'est vrai, c'est important.

Alors au nom de cette sacrosainte liberté de la presse, faut-il tout dire et pour certains, de préférence ce qui est mal et destructeur, au mépris de toute éthique ?

Le sexe, et le plaisir qui l'accompagne, est une belle chose dont les couples, dans un contexte d'amour, peuvent tirer le meilleur épanouissement. Epanouissement voulu et désiré par Dieu.

Une société ne peut longtemps ignorer ces faits. Tous nous avons nos responsabilités.

Réveillons-nous !

Réveillez-vous !

Réveillons nos responsables politiques !

Nos Joies

Baptêmes

Ambroise Genin, fils de Olivier et de Julia Perroud, le 4 septembre à Cormatin

Noah Touzot, fille de Frédéric et de Rosalie Andrade, le 6 novembre à Ameugny

Baptiste Costes, fils de Jean-Philippe et de Céline Marck, le 12 novembre à Cortambert

Mariages

Mathieu Haefele et Cécile Hinderer, le 3 septembre à Chapaize

Thomas Dubot et Alice de la Taille, le 24 septembre à Chapaize

Joël Quelin et Isabelle Zapater, le 1^{er} octobre à Massilly



Une espérance qui donne un sens

Martine Bertier

Ce que je crois ? Je ne crois en rien.

Croire = être sûr. Croire = affirmer.

Croire = penser que...je ne crois en rien.

Mais je veux espérer. Il faut espérer ou devenir fou.

Je préfère espérer.

Il n'y a qu'un choix : entre l'absurde ou l'aliénation...et l'espérance :



Que pour un couple en déchirement viendra une autre forme d'amour, invisible pour moi ; Pour ces enfants esquinés viendra une autre forme d'innocence, illisible pour moi ;

Pour ces endeuillés, un autre enfantement incompréhensible pour moi ;

Et tant et tant seraient à citer de ces éplorés dont la souffrance si grande me dépasse et me révolte, et ça depuis que l'homme est là.

Espérance folle, si fragile, ténue, fugitive comme de l'eau au creux des mains...

Mais comme le bref envol du rideau, un soir d'orage, me fait espérer la fraîcheur,

Comme le bourgeon violet sur la branche fait sourire au printemps proche,

Comme la pâle lueur à la fenêtre permet au veilleur d'attendre l'aurore,

Le mot espérance ouvre mes yeux, irradie d'un sourire, regarde devant plus grand, plus large, et donne sens et direction vers le lieu que j'attends de paix, de tendresse et de lumière.

et nos Peines

Funérailles

Marie-Jeanne Gérard, 94 ans, veuve de Jean Sarrat, le 20 septembre à Cortevaix

Paul Blanc, 89 ans, époux de Jeanne Chatillon, le 21 septembre à Cortevaix

Henri Plassard, 90 ans, célibataire, le 22 septembre à Cormatin

Gabriel Gaillot, 79 ans, célibataire, le 30 septembre à Bray

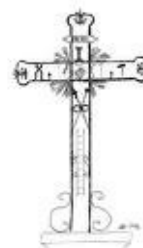
Lucienne Dupuis, 91 ans, veuve de Lucien Jacquet, le 10 octobre à Cormatin

Yvonne Lievin, 88 ans, veuve de Emile Jandet, le 18 octobre à Massilly

Georges Bichard, 78 ans, époux de Geneviève Chavet, le 20 octobre à Bray

Claudia Branche, 92 ans, veuve de Abel Delhomme, le 25 octobre à Donzy le Pertuis

Jean Stachy, 79 ans, époux de Madeleine Remetter, le 9 novembre à Massilly



Informations

Baptêmes

En cette fin d'année 2011 l'équipe de préparation aux baptêmes tient à faire le point et informer tous les paroissiens des démarches à formuler pour une demande de baptême.

Il est primordial de **faire la demande 3 mois à l'avance**. En effet 2 réunions de préparation sont prévues avant chaque baptême :

La première, afin d'échanger avec les parents sur le sens du baptême et la seconde, afin de préparer la cérémonie qui regroupe un ou plusieurs baptêmes.

Compte tenu de la disponibilité de chacun, il nous paraît très important d'anticiper l'organisation de ces réunions afin que nous nous enrichissions de nos échanges et de nos diversités.

Nous rappelons que les baptêmes sont prévus le 1er dimanche du mois après la messe célébrée dans une des églises de la paroisse (les dates et lieux étant choisis à l'avance par l'équipe paroissiale).

Pour les personnes extérieures désirant faire baptiser leur enfant sur la paroisse il est nécessaire de faire une demande dans la paroisse de leur localité.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter:

Le secrétariat de la maison paroissiale, le vendredi de 14h à 16h au 03 85 50 77 59

par mail: nord-clunisois.paroisse@wanadoo.fr ou Mado Quelin au 03 85 50 07 67

Merci à tous de faire circuler l'info.

JOYEUSE FÊTE DE L'AVENT

L'Equipe BAPTÊME

11 décembre 2011 : Après-midi « Malagasy » à Cortambert

De 15 heures à 17 heures, l'association « **Cortambert, notre patrimoine** » nous propose une présentation sur :

Madagascar

Visages et Paysages

Par Christian et Béatrice Charlet, de retour de la Grande Ile.

Diaporama.

Vente d'artisanat malgache, au profit de l'association :

« Aide aux Filles et Femmes en Détresse »

Les échanges pourront se poursuivre autour du verre de l'amitié.

4 février 2012 : Spectacle à Massilly

A l'initiative de l'association « Chemins d'Assise », une vingtaine de jeunes de Clermont-Ferrand, du groupe Scèn'Epi, nous invitent à assister à leur spectacle :

Pèlerin de ta vie

(chant, danse, théâtre, expression corporelle...)

A 20h00, dans la salle des fêtes de Massilly

Avec ce spectacle, plein de fraîcheur et d'enthousiasme, autour du thème du voyage et du pèlerinage, ces jeunes nous entraîneront sur les chemins de la fraternité, laissant une large place au bonheur de vivre, apportant une bouffée d'air pur par l'annonce de l'Evangile « nouvelle génération ».

Entrée libre et gratuite.

Tous les détails sur : www.scenepi.com

Nos Prochains Rendez-Vous

Décembre

Dimanche	11	10h30	Messe	Cormatin
Lundi	12	20h15	Réunion des Correspondants	Bois Dernier
Dimanche	18	10h30	Messe	Ameugny
Samedi	24	20h00	Veillée et Messe de Noël	Cormatin
Dimanche	25	10h30	Messe de Noël	Ameugny



Janvier

Dimanche	1 ^{er}	10h30	Messe	Cortambert
Dimanche	8	10h30	Messe	Cormatin
Lundi	9	20h15	EAP	Bois Dernier
Dimanche	15	10h30	Messe	Ameugny
Dimanche	22	10h30	Messe	Cortambert
Dimanche	29	10h30	Messe	Cormatin

Février

Dimanche	5	10h30	Messe de la St Vincent	Bissy sous Uxelles
Dimanche	12	10h30	Messe	Cortambert
Lundi	13	20h15	Réunion des Correspondants	Bois Dernier
Dimanche	19	10h00	Messe avec la Communauté	Taizé
Mercredi	22	18h30	Célébration des Cendres	Ameugny
Dimanche	26	10h30	1 ^{er} dimanche de Carême	Ameugny



Mars

Dimanche	4	10h30	Messe	Cortambert
Dimanche	11	10h30	Messe	Cormatin
Lundi	12	20h15	EAP	Bois Dernier
Dimanche	18	10h30	Messe	Ameugny
Vendredi	23	18h30	Célébration pénitentielle	Ameugny

Temps d'adoration : Tous les mercredis à 10h30, à l'oratoire du Bois Dernier

Messe du Jeudi : Tous les jeudis à 18h, à l'oratoire du Bois Dernier



Carême de conversion avec Saint François d'Assise

Suite de la publication des textes que nous avons médités lors du dernier carême. Ces textes nous invitent à la conversion à la suite de Saint François.

Vivre la pauvreté

« St François a accueilli un trésor inestimable qui permet de relativiser tous les autres biens sans jamais les mépriser. Il sait que seul l'homme de désir, au cœur pauvre, peut encore désirer les richesses de Dieu. »

(Michel Hubaut)

En route (...) avec frère dame Pauvreté (...).

L'évêque de la cité d'Assise, auprès de qui l'homme de Dieu allait fréquemment prendre conseil, le recevant avec bienveillance, lui dit :

« Elle me semble vraiment dure et âpre, votre vie qui consiste à ne rien posséder en ce monde. »

Le saint lui dit :

« Seigneur, si nous avions quelques possessions, des armes nous seraient nécessaires pour notre protection, car elles sont sources de problèmes et de querelles, et de là est d'ordinaire entravé de multiples manières l'amour de Dieu et du prochain. Voilà pourquoi nous ne voulons posséder aucun bien temporel en ce monde. »

Elle plut beaucoup à l'évêque, cette réponse de l'homme de Dieu qui refusa tous les biens transitoires et surtout l'argent ; à tel point que, dans toutes ses règles, il recommande par-dessus tout la pauvreté et rend tous les frères attentifs à éviter l'argent.

(extraits de « Trois Compagnons » 33, 35)